

LA TABLETTERIE

La tabletterie se réfère à l'utilisation des matières dures animales comme l'os. Durant l'Antiquité, ces matériaux sont très utilisés pour réaliser des objets aux usages diversifiés : parure, toilette, jeux, ameublement.

Le travail est réalisé à partir de matières premières aux propriétés spécifiques :

- l'os : élastique et solide
- le bois de cerf : souple et résistant
- l'ivoire : tendre mais moins résistant et sensible à la lumière et à la chaleur
- la corne : facile à travailler mais difficile à conserver.

LA CHAÎNE OPÉRATOIRE DE LA FABRICATION D'OBJETS EN OS

L'os est préparé et mis en forme par **sciage**. Il faut séparer la partie utilisable de l'os (la diaphyse) des extrémités inutiles (les épiphyses).

A ce stade, on pratique parfois la **coloration** de l'os. Seuls certains procédés sont attestés, comme l'immersion de l'objet dans un bain à base de chaux, de végétaux ou de métaux comme le cuivre.

Le **façonnage** consiste à régulariser la surface de l'os à l'aide de différents outils : couteaux, ciseaux, scies.

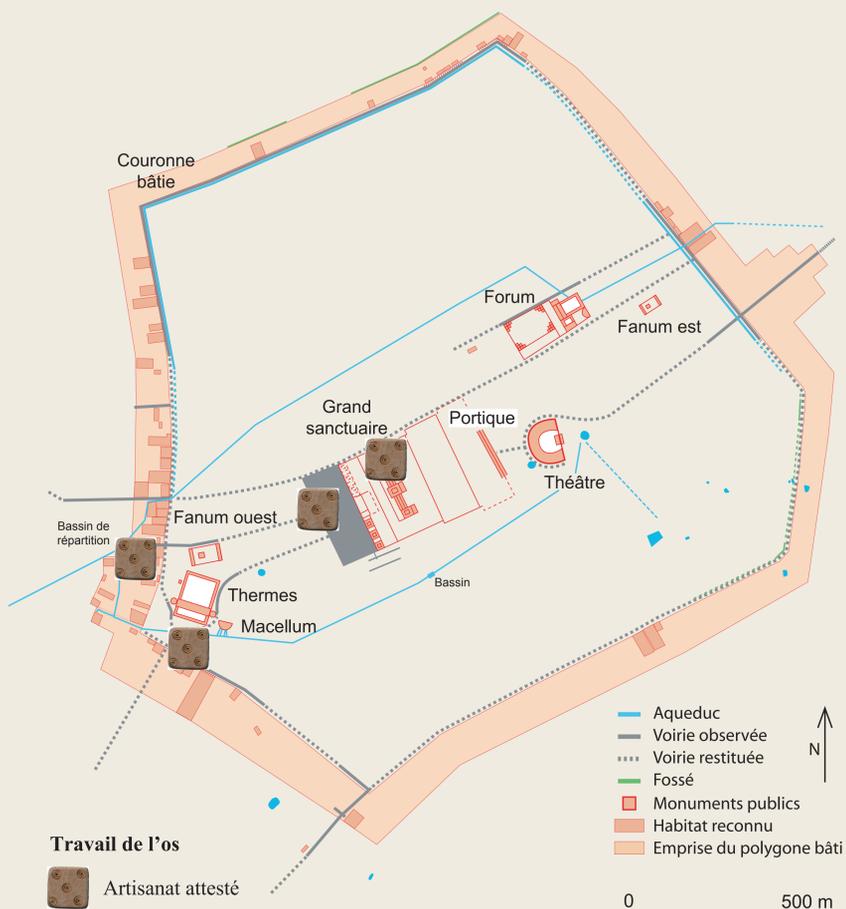
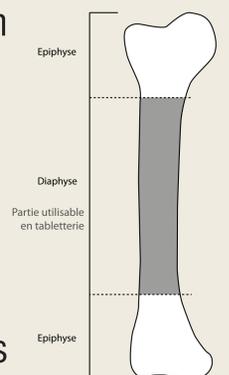
Le **tournage** est réalisé grâce à l'utilisation d'un tour à archet et de ciseaux.

Certains objets doivent être perforés (aiguilles à chas, charnières, etc.) à l'aide d'un foret à archet.

Les **décors** et finitions sont élaborés au moyen du tour et d'outils divers tels que le ciseau à lame pour les moulures et les cannelures, le couteau pour les incisions, le foret pour les décors ocellés.

Le **polissage** se fait à l'aide de pierres ponceuses ou de grès (finition grossière), de tige de prêle ou d'un morceau de cuir (finition soignée).

Enfin l'objet peut être lustré avec de l'huile ou de la graisse.



Travail de l'os
Artisanat attesté

Les ateliers de tabletterie découverts sur le site de Gisacum

Les découvertes archéologiques

L'artisanat de la tabletterie est opportuniste ; il ne demande pas d'installation dans un atelier particulier et peut s'établir n'importe où. Le plus souvent, les seules traces laissées par l'activité du tabletier sont des déchets de production, des ratés de fabrication ou des objets ébauchés.

Sur le site de Gisacum, ces traces d'activité ont été découvertes en plusieurs endroits. Sous la base archéologique, un cellier a livré des restes de toute la chaîne opératoire de la fabrication d'épingles. Au niveau de l'aqueduc, au sud-ouest de la ville, ainsi qu'au sud des thermes, au sein de l'habitat, ont été trouvés de nombreuses ébauches d'objets, ainsi que des déchets abondants (épiphyses, déchets de tournage). Ils sont tous en contextes de rejet, comme dans le cellier.